

## L'épreuve de Grammaire

Pour être en d'accord avec les mots employés quand il s'agit de grammaire, il vous faut savoir que les enseignants ont une référence : la terminologie grammaticale mise en ligne par le ministère de l'éducation nationale. Ce sont les termes précis qui sont attendus lors de la question de grammaire du Baccalauréat. Ce lien est ajouté ici pour répondre à deux « reproches » fréquents :

1/ « ça » change tout le temps, « ça » n'a jamais le même nom.

-Faux.

Cf :

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Programmes/52/6/Livre\\_Terminologie\\_grammaticale\\_web\\_1308526.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Programmes/52/6/Livre_Terminologie_grammaticale_web_1308526.pdf)

2/ À quoi ça sert de savoir que le truc que j'accorde avec le bidule s'appelle un participe passé et que le bidule est un complément d'objet direct, puisque je sais le faire sans erreur ?

-Un charpentier peut enfoncer un truc dans un bidule avec son machin et faire un joli toit. Je préfère celui qui utilise un marteau pour planter un clou (et encore, il y a tellement de sortes de « pointes » !) dans un chevron. Votre examinateur au Bac préférera, lui aussi.

Maintenant que vous êtes convaincu(e)s par ces arguments chocs, au travail :

Nous allons organiser nos réponses en fonction des recommandations transmises par l'inspection de Lettres pour nous aider à répondre à la question de grammaire : « Protocole de réponse » : (Mars 2021, Académie de Toulouse)

-Notion grammaticale sur laquelle porte la question.

-Description et construction du point grammatical.

-Propriété(s) de ce point / manipulation(s) éventuelle(s).

-Rôle/ valeur.

### ***1 Les propositions subordonnées conjonctives circonstancielles***

Notion grammaticale : La phrase complexe, la relation de subordination (inclusion dans une autre proposition)

Description et construction : La proposition circonstancielle « ... » est subordonnée à la proposition « ... ». Elle est introduite par un mot subordonnant « ... » (classe grammaticale précise = élément de **valorisation**), elle contient un verbe conjugué à temps/ mode (**valorisation**).

Propriété, manipulation : Elle est déplaçable et supprimable. A noter que la consécutive ne peut être déplacée, que la subordonnée « corrélatrice » (ou système corrélatif) est fixe. (**Valorisation**)

Rôle, valeur : Circonstancielle de « ... » du verbe...

#### Quelques explications en plus :

-Le protocole précise que les circonstancielles sont subordonnées à la principale et ajoute qu'elles sont « circonstancielles du verbe de la principale ». Mais dans une phrase comme « *J'ai des amis qui aiment quand je plaisante* », il me semble bien que « *quand je plaisante* », complète « *qui aiment* » et non la principale directement. Gardons en tête qu'une subordonnée peut compléter une autre subordonnée qui elle-même complète la principale, par le jeu des « poupées russes », elle finit par compléter la principale.

-Si l'on supprime tout ce qui est indiqué comme **valorisation**, vous avez assez peu à faire :

Définir la phrase complexe (plusieurs verbes conjugués)

Définir la relation de subordination (relation d'inclusion dans une « proposition principale »)

Identifier la proposition qu'elle complète, le mot subordonnant qui l'introduit, son verbe.

Signaler que la circonstancielle est déplaçable et supprimable (ou signaler l'exception).  
Dire si cette circonstancielle indique le temps, la cause, la conséquence, le but, l'hypothèse, la concession, la comparaison. (Il est aussi question de « comparaison hypothétique »)

### **Exemple tiré de notre descriptif :**

*Le Rouge et le Noir*, chapitre X

On vous demande d'analyser la proposition subordonnée circonstancielle dans cette phrase :  
« *S'il eût cessé de voir M. de Rênal, en huit jours il l'eût oublié, lui, son château, ses chiens, ses enfants et toute sa famille.* »

Je peux reformuler ainsi : Dans l'hypothèse où (=si) il eût cessé de le voir / En huit jours il l'eût oublié.

Notion grammaticale : Dans cette phrase complexe, composée de deux propositions, la première est subordonnée à la seconde.

Description et construction : La proposition circonstancielle « *S'il eût cessé de voir M. de Rênal* » est subordonnée à la proposition « *en huit jours il l'eût oublié, lui, son château, ses chiens, ses enfants et toute sa famille.* ». Elle est introduite par un mot subordonnant « Si (si +il = s'il) » (conjonction de subordination **valorisation**), elle contient un verbe (conjugué au plus que parfait du subjonctif (**valorisation**)).

Propriété, manipulation : Normalement, une circonstancielle est déplaçable et supprimable. (Ici, cette proposition résiste un peu. L'hypothèse est difficile à supprimer, sans doute parce qu'elle entretient un rôle de cause et de conséquence avec la principale (elle est la cause imaginaire qui entraînerait une conséquence imaginaire) ; en revanche elle est déplaçable (**Valorisation**))

Rôle, valeur : Circonstancielle d'hypothèse du verbe *eût oublié*.

## ***2 La négation***

Nous allons organiser nos réponses en fonction des recommandations transmises par l'inspection de Lettres pour nous aider à répondre à la question de grammaire : « Protocole de réponse » : (Mars 2021, Académie de Toulouse)

-Notion grammaticale sur laquelle porte la question.

-Description et construction du point grammatical.

-Propriété(s) de ce point / manipulation(s) éventuelle(s).

-Rôle/ valeur.

Notion grammaticale : Forme de phrase.

Description et construction : Identification et place des mots négatifs... dans la phrase (nature précise et terme de construction par corrélation = **valorisation**). Sur quel élément porte la négation ? Pronom ? Déterminant ? Adverbe ? Niveau de langue si le cas se présente.

Propriété, manipulation : Inverse le propos affirmatif. Manipulation avec transformation en forme affirmative. Négation de la phrase ou d'un élément : totale, partielle, exceptive.

Rôle, valeur : Elle affirme un contenu négatif : négation descriptive. Elle réfute un énoncé positif antérieur, négation polémique. Négation métalinguistique (**valorisation**)... [*elle n'est pas grande, elle est immense*]

**Rappel indispensable** (copié/collé de la « terminologie ») :

### Négation totale, négation partielle, négation exceptive

**Négation totale** : Elle se construit avec les adverbes ne... pas (ou les variantes ne... nullement ; ne... aucunement ; ne... point) et porte sur l'ensemble de l'énoncé :

*Elle aime le cinéma français* ➔ Elle n'aime pas le cinéma français ;

*Elle a besoin de vos conseils* ➔ Elle n'a pas/ aucunement/nullement besoin de vos conseils.

**Négation partielle** Ses formes sont plus variées, selon le constituant particulier de l'énoncé sur lequel elle porte :

- la négation porte sur un pronom : *Personne ne l'a écoutée* (négation de *Quelqu'un l'a écoutée* ou *Certains l'ont écoutée* au moyen du pronom *personne*, antonyme de *quelqu'un*, *certains*, *tous*, etc.)

*Rien ne changera* (négation de *Quelque chose changera* au moyen du pronom *rien*, antonyme de *quelque chose*)

*Nul n'est censé ignorer la loi* (négation de *Certains sont censés ignorer la loi* au moyen du pronom *nul*, antonyme de *certains*) ;

- la négation porte sur un déterminant : *Aucun/nul détail ne lui échappe* (négation de *Certains détails lui échappent* au moyen du déterminant *aucun/nul*, antonyme de *certains*, *tous*, etc.) ;

- la négation porte sur un adverbe : *Elle ne travaille guère* (négation de *Elle travaille beaucoup* au moyen de l'adverbe *guère*, antonyme de *beaucoup*) *Elle ne travaille jamais* (négation de *Elle travaille toujours* (au sens de « sans cesse ») au moyen de l'adverbe *jamais*, antonyme de *toujours*) .

*Elle ne travaille plus* (négation de *Elle travaille encore* (ou *toujours* au sens de « encore ») au moyen de l'adverbe *plus*, antonyme de *encore* (ou *toujours*).

**Négation exceptive** Elle se construit avec les adverbes ne... que, et véhicule une négation implicite : *Je n'aime que les films français* signifie à la fois *J'aime les films français* (valeur positive explicite) et *je n'aime pas les films qui ne sont pas français* (valeur négative implicite sous la forme d'une double négation).

### **Exemple tiré de notre descriptif :**

*Juste la fin du monde*, scène 3 :

On vous demande d'analyser la négation :

« *parfois tu nous envoies des lettres, ce ne sont pas des lettres, qu'est-ce que c'est ?* »

**Notion grammaticale** : « Ce ne sont pas des lettres » fait partie d'une phrase étonnante dont la première proposition est à la forme affirmative, la deuxième négative et la troisième interrogative. C'est un effet du style unique de J.L Lagarce.

**Description et construction** : La négation est assurée par les adverbes « ne...pas » (locution adverbiale = **valorisation**). La proposition est entièrement niée, Suzanne refuse d'accorder à ces mots, le statut de lettres.

**Propriété, manipulation** : Il s'agit d'une négation totale. La phrase affirmative correspondante serait « ce sont des lettres »

**Rôle, valeur** : Cette proposition peut être analysée comme une négation polémique puisque Suzanne contredit l'énoncé qu'elle vient elle-même de formuler. Parce que la parole se cherche, se construit, se précise de cette façon chez Lagarce. On peut aussi, et il me semble que c'est plus exact, considérer que c'est une négation **métalinguistique** puisque c'est sur le choix et la pertinence du mot « lettres » que Suzanne s'interroge.

Nous allons organiser nos réponses en fonction des recommandations transmises par l'inspection de Lettres pour nous aider à répondre à la question de grammaire : « Protocole de réponse » : (Mars 2021, Académie de Toulouse)

- Notion grammaticale sur laquelle porte la question.
- Description et construction du point grammatical.
- Propriété(s) de ce point / manipulation(s) éventuelle(s).
- Rôle/ valeur.

### **3 La proposition subordonnée relative**

#### **A. La proposition subordonnée relative adjectivale**

Notion grammaticale : La phrase complexe. La relation de subordination (inclusion dans une autre proposition.)

Description et construction : La proposition subordonnée relative « ... » est introduite par un mot subordonnant, à la fois un rôle d'outil de subordination et un rôle pronominal (**valorisation** pour la nature et morphologie), qui a pour antécédent « ... ».

Propriété, manipulation : Fonction adjectivale : Je la supprime, le sens ne change pas, elle est apposée. Je la supprime, le sens change, elle est épithète.

(**Valorisation**) pour la fonction du pronom relatif dans la subordonnée ; manipulation par la création d'une nouvelle phrase : le pronom relatif est remplacé par son antécédent.

Rôle, valeur : Description, précision, expansion du nom...

#### **Exemple tiré de notre descriptif :**

« Élévation » Baudelaire

*« Et bois...le feu clair qui remplit les espaces limpides. »*

Notion grammaticale : La phrase complexe : ici le quatrain forme une seule phrase complexe constituée de trois propositions coordonnées à l'impératif et d'une relative que nous étudions ici. La relative complète et précise « le feu clair » que l'esprit doit boire.

Description et construction : La proposition subordonnée relative « *qui remplit les espaces limpides* » est introduite par un mot subordonnant, qui a à la fois un rôle d'outil de subordination et un rôle pronominal (**valorisation** pour préciser : un pronom relatif), qui a pour antécédent « le feu clair. ».

Propriété, manipulation : Fonction adjectivale : Je la supprime, le sens change, elle est épithète.

C'est à dire que « le feu clair » qui remplit les espaces limpides n'est pas n'importe quel feu clair, n'est pas tous les feux clairs. La relative définit un « sous ensemble » par rapport à l'antécédent. Elle est donc épithète.

(**Valorisation**) pour dire que « qui » est un pronom relatif sujet de la relative. Manipulation par la création d'une nouvelle phrase : le pronom relatif est remplacé par son antécédent : « Le feu clair remplit les espaces limpides. »

Rôle, valeur : La relative permet ici de développer, de créer et de rendre plus explicite l'image poétique de ce « feu qui se boit ».

#### **Une précision indispensable** (copiée/collée de la terminologie grammaticale)

Les deux principales fonctions des propositions subordonnées relatives adjectives sont la fonction **épithète** et la fonction **apposition**. Au plan sémantique, la proposition subordonnée relative adjectivale de fonction épithète permet, généralement, de construire un sous-ensemble à partir du nom antécédent du pronom relatif.

Par exemple, dans la phrase *Les élèves qui avaient bien révisé ont obtenu d'excellentes notes*,

la relative *qui avaient bien révisé* construit un sous-ensemble de l'ensemble des élèves. En revanche, la subordonnée relative adjectivale apposée ne permet pas de construire un sous-ensemble et laisse inchangé l'ensemble désigné par le nom. C'est pourquoi, à la différence de la subordonnée relative adjectivale épithète, on peut la supprimer sans changer le sens de la phrase. Ainsi, la phrase *Les élèves, qui avaient bien révisé, ont obtenu d'excellentes notes* présuppose, en raison des virgules qui encadrent la relative et lui donnent la fonction d'apposition, que tous les élèves avaient bien révisé.

### **B. La proposition subordonnée relative substantive**

Notion grammaticale : La phrase complexe. La relation de subordination (inclusion dans une autre proposition.)

Description et construction : La proposition subordonnée relative « ... » est introduite par un mot subordonnant, à la fois un rôle d'outil de subordination et un rôle pronominal (**valorisation** pour la nature et morphologie), il n'y a pas d'antécédent mais le pronom relatif renvoie à un ensemble indéterminé..

Propriété, manipulation : Mêmes propriétés que les noms ou GN.

Rôle, valeur : Fonctions nominales (sujet, COD...(valorisation)).

Je me contente ici de copier/coller la terminologie grammaticale :

Les propositions subordonnées relatives substantives présentent deux caractéristiques :

- elles ont des fonctions nominales (sujet, COD, COI, etc.) ;
- le pronom relatif qui les introduit n'a pas un nom comme antécédent mais il renvoie à un ensemble indéterminé, et s'accompagne parfois d'un pronom démonstratif dont il est solidaire.

Par exemple, dans le proverbe *Qui veut voyager loin ménage sa monture*, la proposition subordonnée relative substantive *qui veut voyager loin* est de fonction sujet de ménage et le pronom relatif qui renvoie à un être animé quelconque ou indéterminé. On remarquera que le sens de la phrase est maintenu lorsque le pronom relatif est précédé d'un pronom démonstratif : *Celui qui veut voyager loin ménage sa monture*. Les deux phrases peuvent donc être traitées de la même façon, comme des relatives substantives. Les propositions subordonnées relatives substantives sont des équivalents de GN et peuvent, par conséquent, avoir les fonctions du GN.

#### Fonctions des propositions relatives substantives

Proposition subordonnée relative substantive de fonction sujet *Qui veut voyager loin ménage sa monture; celui qui veut voyager loin ménage sa monture*.

Proposition subordonnée relative substantive de fonction COD *J'aime qui m'aime; j'aime celui qui m'aime*.

Proposition subordonnée relative substantive de fonction COI *Donne-le à qui tu voudras; donne-le à celui/celle que tu voudras*.

Proposition subordonnée relative substantive de fonction attribut *Je ne suis pas qui vous croyez; je ne suis pas celui que vous croyez*.

Nous allons organiser nos réponses en fonction des recommandations transmises par l'inspection de Lettres pour nous aider à répondre à la question de grammaire : « Protocole de réponse » : (Mars 2021, Académie de Toulouse)

- Notion grammaticale sur laquelle porte la question.
- Description et construction du point grammatical.
- Propriété(s) de ce point / manipulation(s) éventuelle(s).
- Rôle/ valeur.

#### 4 L'interrogation

##### A) La subordonnée interrogative totale

Notion grammaticale : La phrase complexe. La relation de subordination (inclusion dans une autre proposition.).

Description et construction : Proposition interrogative totale (**totale = à laquelle on peut répondre « oui » ou « non »**) introduite par le subordonnant « si » **valorisation** pour la nature du mot = **conjonction de subordination**). Subordonnée à la principale « ... », contenant le verbe interrogatif « ... ». La proposition interrogative totale contient le verbe « ... » conjugué à temps, mode. (**valorisation**, concordance des temps).

Propriété, manipulation : Non déplaçable : il s'agit d'une complétive ou COD (**valorisation**) du verbe de la principale. Reformulation possible, transformation en interrogation directe.

Rôle, valeur : information (interrogation stricte) / déclaration (valeur assertive) / ordre (valeur injonctive)...( **valorisation**)

exemple : *Je me demande si tu viendras.*

Notion grammaticale : La phrase complexe= composée de deux propositions. La relation de subordination= l'interrogative est incluse dans la principale.

Description et construction : Proposition interrogative totale (**totale = à laquelle on peut répondre « oui » ou « non »**) introduite par le subordonnant « si » **valorisation** pour la nature du mot = **conjonction de subordination**). Subordonnée à la principale « *Je me demande* », contenant le verbe interrogatif « demande ». La proposition interrogative totale contient le verbe « viendras » conjugué à temps, mode. (**valorisation**, futur de l'indicatif, pour exprimer une action à venir après une principale au présent de l'indicatif).

Propriété, manipulation : Non déplaçable : il s'agit d'une complétive ou COD (**valorisation**) du verbe de la principale. Reformulation possible, transformation en interrogation directe = « *Viendras-tu ?* »,

Rôle, valeur : information (interrogation stricte) / déclaration (valeur assertive) / ordre (valeur injonctive)...( **valorisation**) Cette phrase est donnée sans contexte. Il s'agit d'une demande d'information (interrogation stricte) mais aussi suivant le texte, d'une mise au défi, de la déclaration d'un doute : le contexte est essentiel.

Notions indispensables :

**Interrogation totale** : à la quelle on peut répondre oui (si)/non/peut-être

*Tu viens ?* ⇒ Oui = totale

Quelle est ta couleur préférée ? ⇒ ~~Oui~~ = partielle

**Interrogation indirecte** : S'il s'agit d'une subordonnée. (Souvenez-vous du collège « direct/indirect »)

*Je me demande si tu viendras* = interrogation indirecte

*Viendras-tu ?* Interrogation directe.

### **B) La subordonnée interrogative partielle**

Notion grammaticale : La phrase complexe. La relation de subordination (inclusion dans une autre proposition.).

Description et construction : Proposition interrogative partielle (**partielle = à laquelle on ne peut pas répondre « oui » ou « non »**) sans mot subordonnant, rattachée à la principale par des mots interrogatifs ( **valorisation** pour la nature du mot interrogatif). La proposition principale contient un verbe de sens interrogatif , ou, plus largement un contenu de paroles ou de pensées, conjugué à tel temps, tel mode « ... » (**valorisation**, concordance des temps).

Propriété, manipulation : Équivalent syntaxique d'un GN, elle est sujet ou COD.

Rôle, valeur : information (interrogation stricte) / déclaration (valeur assertive) / ordre (valeur injonctive)...( **valorisation**)

exemple : *Je me demande à qui appartient ce livre.*

Notion grammaticale : La phrase complexe= composée de deux propositions. La relation de subordination= l'interrogative est incluse dans la principale.

Description et construction : Proposition interrogative partielle (**partielle = à laquelle on ne peut pas répondre « oui » ou « non », elle porte sur un constituant, pas sur l'ensemble**) introduite par un groupe pronominal prépositionnel (**valorisation**) .La proposition principale contient un verbe de sens interrogatif « demande au présent de l'indicatif » (**valorisation**, concordance des temps = l'indicatif s'impose, nous sommes dans des actions « certaines », le livre appartient bien à quelqu'un).

Propriété, manipulation : Équivalent syntaxique d'un GN, elle est COD.

Rôle, valeur : Pas de contexte pour cet exemple, difficile donc de choisir. information (interrogation stricte) / déclaration (valeur assertive) / ...( **valorisation** = on peut tout de même noter que « se demander » (à soi-même) à haute voix est en réalité une façon d'interroger les autres.)

**à noter :**

-malgré la préposition « à », la subordonnée est COD parce que « *je me demande* » est de construction directe (je me demande + quelque chose).

- « à qui » n'est pas un mot subordonnant puisqu'il reste en cas de transformation directe : « *À qui appartient ce livre ?* »

### **C) L'interrogation directe.**

Notion grammaticale : Type de phrase. Un acte de langage.

Description et construction : Interrogation directe construite par le mot interrogatif ( **valorisation** pour la nature du mot interrogatif). Avec inversion ou non du sujet et du verbe et marquée typographiquement par un point d'interrogation. Niveau de langue..

Propriété, manipulation : Porte sur un élément ou sur l'ensemble de la phrase. Réponse attendue.

Manipulation possible. Fonction du mot interrogatif = (**valorisation**) Totale/partielle

Rôle, valeur : information (interrogation stricte) / déclaration (valeur assertive ; interrogation rhétorique) / ordre (valeur injonctive)...( **valorisation**)

**Exemple tiré de notre descriptif :**

*Le Rouge et le noir*, chapitre 6

« *Que voulez-vous ici, mon enfant ?* »

Notion grammaticale : Il s'agit d'une phrase interrogative. Madame de Rênal interroge Julien, c'est le début du dialogue.

Description et construction : Interrogation directe construite par le mot interrogatif « **Que** » (valorisation pour **pronom interrogatif**). Avec inversion du sujet et du verbe et marquée typographiquement par un point d'interrogation. Niveau de langue soutenu, confirmé par le vouvoiement..

Propriété, manipulation : Porte sur un élément particulier = sur l'objet de sa visite « QUE » voulez-vous? la réponse attendue ne peut être un simple oui, ou non, il doit détailler la raison de sa venue. Manipulation possible = transformation en indirecte (*Elle lui demanda ce qu'il voulait...*) Fonction du mot interrogatif = (valorisation pour **COD**) **partielle**

Rôle, valeur : information (interrogation stricte) / Madame de Rênal est surprise par cette visite et pose une question simple.( valorisation)